

Agent d'immigration honoré

Le ministre d'Emploi et Immigration Canada, M. Ron Atkey, a présenté le mois dernier à M. Ian Hamilton un chèque de \$2 500 en reconnaissance du rôle qu'il a joué lors de la crise du *Hai Hong* en novembre 1978.

M. Hamilton, chef du bureau de la Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada à Singapour, d'août 1977 à juillet 1979, se rendit en avion à Kuala Lumpur pour diriger une équipe de neuf Canadiens chargés de "filtrer" les réfugiés du *Hai Hong*. L'équipe ne fut pas admise à bord du *Hai Hong* et elle dut effectuer les examens médicaux et civils à bord d'un dragueur de mines ballotté par les vagues, et ce, par une température atteignant 100°C.

Travaillant 20 heures par jour, l'équipe a examiné 604 personnes du 21 au 23 novembre. Il fallut ensuite organiser le transport vers le Canada. Le succès de l'entreprise a été attribué aux qualités de chef, à l'exemple personnel et aux talents d'administrateur de M. Hamilton.

L'incident du *Hai Hong* n'est pas le seul qu'ait connu M. Hamilton puisque, en Asie du Sud-Est, on le connaît sous le nom de "M. Canada".

Décentralisation

Le ministre d'Emploi et Immigration Canada, M. Ron Atkey, a annoncé récemment la mise à exécution du plan de déménagement, d'Ottawa à Bathurst (Nouveau-Brunswick), d'une partie des services de la Commission de l'emploi et de l'immigration. Il s'agit du Fichier central et de la division des Rentes.

Le Fichier central gère le programme des numéros d'assurance sociale (NAS), s'occupe des déductions d'impôt sur les prestations d'assurance-chômage et traite les relevés d'emploi pour le compte du Régime d'assurance-chômage. La division des Rentes, elle, administre le programme des rentes sur l'État du gouvernement canadien auquel participent 110 000 Canadiens.

Le mouvement vers Bathurst se fera graduellement, de façon à ne pas interrompre les services à rendre au public.

Le Ministre a précisé que la majorité des postes seront comblés localement avec du personnel embauché sur place.

Le super-télescope franco-canadien donne des résultats

Moment historique pour l'astronomie canadienne: le super-télescope optique que le Canada et la France construisent ensemble à Hawaï a enfin produit sa première image dans la nuit du 10 au 11 août. L'image a été présentée en primeur aux milliers d'astronomes réunis à l'Université de Montréal dans le cadre du dix-septième congrès de l'Union astronomique internationale.

Lors de son entrée en service régulier en janvier prochain, ce télescope de 3,6 mètres d'ouverture permettra d'observer des détails plus fins que n'importe quel autre télescope actuel, a déclaré M. Roger Cayrel, premier directeur de l'observatoire CFH (Canada-France-Hawaï).

Le télescope ne possède pas encore son miroir secondaire et cette première "observation" céleste était destinée à déterminer avec précision le foyer du miroir principal. Pour ce faire, on a dirigé l'instrument vers le coin du ciel le plus riche en étoiles dans l'hémisphère nord, c'est-à-dire vers l'amas globulaire Messier-13 qui réunit environ un demi-million d'étoiles à 20 000 années-lumières de la terre. Cet amas est visible à l'oeil nu. Il ressemble alors à une simple étoile de magnitude six, dans la constellation d'Hercule.

Selon M. Cayrel, cet essai préliminaire ne permet pas de vérifier si le télescope sera à la hauteur de tous les espoirs de ses constructeurs mais il a au moins confirmé

que la coupole de protection ne crée aucun problème de convection susceptible de brouiller les photos. Cet aspect avait été particulièrement étudié par la firme d'ingénieurs SNC de Montréal.

Ce détail a une importance majeure: les gros télescopes actuels voient leur précision limitée non pas par leur optique mais surtout par les mouvements de l'atmosphère et la convection thermique.

Ce sont d'ailleurs les remarquables propriétés du lieu retenu, au sommet du Mauna Kea, qui permettent au télescope franco-canadien de surpasser la précision des quelques instruments plus gros établis ailleurs dans le monde, celui du mont Palomar par exemple.

Cette montagne est particulièrement élevée, l'air y est très stable et il y a très peu de sources de lumière parasites à proximité. Telles sont les trois raisons majeures qui expliquent les performances exceptionnelles de ce nouveau télescope.

L'inauguration officielle de l'observatoire aura lieu le 28 septembre prochain et les astronomes canadiens et français auront donc enfin un accès régulier à un télescope majeur pour la première fois de leur histoire. "Dorénavant, nous aurons un instrument qui nous permettra de sonder les limites de l'univers et de contribuer enfin aux grands débats cosmologiques", a conclu M. Cayrel.

Le Devoir, 15 août 1979.

Inauguration du premier aéroport frontalier du monde

Une première dans l'histoire a été enregistrée lorsque le premier ministre du Manitoba, M. Sterling Lyon, et le gouverneur du Minnesota, M. Al Quie, ont procédé à l'inauguration officielle de la seule bande d'atterrissage du monde s'étendant sur la frontière entre deux pays.

L'idée a pris naissance il y a sept ans, lorsque le gouvernement de l'État du Minnesota a décidé d'allonger la piste de Pinecreek de 1 000 m pour assurer la sécurité des opérations nocturnes. La seule possibilité offerte était de prolonger la bande gazonnée vers le nord, c'est-à-dire par delà la frontière jusqu'à un point situé à environ 10 km de Piney, au Manitoba.

Grâce à une subvention provinciale de \$4 000, le Conseil de district de Piney s'est finalement porté acquéreur l'été

dernier du terrain nécessaire au prolongement. Le Manitoba a consacré plus de \$10 000 à ce projet et les États-Unis, environ \$22 000.

La gestion de l'aéroport a été confiée à une commission mixte composée de trois Manitobains et de trois représentants du Minnesota.

La bande de Pinecreek a été construite en 1953 dans le but de faciliter le passage des douanes américaines et canadiennes aux groupes de chasseurs et de pêcheurs qui se rendent en avion dans le nord du Manitoba.

Les cérémonies d'ouverture ont été marquées par un défilé aérien de la Garde nationale du Minnesota et une démonstration de manoeuvres de précision par les *Dragonflies*, équipe de pilotes d'hélicoptère des Forces armées canadiennes.